

**Communiqué de presse : Résultats d'une étude sociologique<sup>1</sup>  
sur les conditions d'études des filles en école d'ingénieur, réalisée à partir d'un sondage  
lancé par l'Association Femmes ingénieur-e-s en 2016, (publication février 2017)**



Cette étude sociologique sur la situation des filles en école d'ingénieurs, a été réalisée à partir d'un sondage en ligne, auquel ont répondu 1554 élèves, filles et garçons.

L'analyse des résultats est publiée à l'occasion de la journée des droits des femmes le 8 mars. Cette étude a été labellisée dans le cadre de la campagne « Sexisme, pas notre genre », par le Ministère des Familles, de L'Enfance et des Droits des Femmes.

**La synthèse de cette analyse est disponible dans le document ci-joint.**

Nos conclusions et prise de position à partir de cette étude :

- Les résultats de ce sondage montrent une situation assez paradoxale. La formation d'ingénieur-e, de par son contenu et son organisation, apparaît comme une **très belle opportunité d'études** pour les filles qui y trouvent un **réel épanouissement et beaucoup de satisfaction**. Les filles sont fières d'être en école d'ingénieur et recommandent fortement cette formation. L'enseignement et le corps enseignant sont appréciés des élèves qui notent par ailleurs très peu de discrimination négative. La formation en elle-même ne représente donc pas un cadre aliénant ou oppressant pour les filles. Elles se sentent dans l'ensemble **accueillies et intégrées**, et sont **reconnues** en termes de qualifications et compétences à la fois par l'école et leurs camarades masculins. En matière d'indicateur de santé, la comparaison avec les moyennes de classe d'âge montre que la situation des filles en école d'ingénieur ne présente pas de spécificité.
- Ceci nous conforte dans nos **actions pour la promotion des études d'ingénieurs** auprès des lycéennes. C'est un résultat que nous attendions, car ce ressenti correspond à ce que nous disent les étudiantes, qui viennent témoigner dans les établissements scolaires, avec nos ambassadrices déjà professionnelles. Par ailleurs, nous savons que les entreprises, soucieuses de mixer leurs équipes sont demandeuses de pouvoir embaucher plus de femmes ingénieurs, la mixité femmes-hommes étant un enjeu de performance, d'innovation et d'adaptation à la réalité mixte, par nature, du marché.
- On note cependant **une banalisation alarmante du sexisme entre élèves et un tabou sur les agressions sexuelles sur le campus**. Les élèves ne semblent pas sensibilisés pour reconnaître des propos/comportements sexistes, ni informé.e.s sur les implications et risques du sexisme à court et long terme. On comprend ainsi pourquoi il est si difficile de lutter contre le sexisme dans le monde du travail et la société civile puisque les jeunes générations, filles et garçons, apprennent malgré eux à intérioriser et banaliser le sexisme dès leurs études.

<sup>1</sup> La mise en œuvre du sondage, l'analyse et la synthèse des résultats ont été réalisées par Coline Briquet, étudiante dans le cadre académique du Diplôme Interuniversitaire Etudes sur le genre, à l'Université de Rennes 2. Le document publié est une synthèse de l'analyse du sondage.

- Les chiffres en matière d'agressions sexuelles nous interpellent tandis que le sujet demeure tabou. La mobilisation des élèves sur ce sujet (en contestation et résistance) est plutôt faible, et présente un coût social risqué pour les élèves qui ont le courage de dénoncer ces agissements (isolement social, représailles, etc.).
- Le soutien que nous avons reçu des écoles d'ingénieur-e-s contactées pour la diffusion du sondage auprès de leurs élèves, et dont nous les remercions ici, nous montrent qu'elles sont désireuses d'accueillir des filles et qu'elles étaient ouvertes et sereines face aux résultats attendus de cette enquête.
- Nous saluons et soutenons toutes les initiatives qui ont déjà été développées par certains établissements, en matière de lutte contre le sexisme, les discriminations et les violences sexistes et sexuelles. Cependant, les résultats du sondage et notamment les témoignages relevés montrent que ces dispositifs et plans d'action doivent être renforcés et systématiques, pour **prévenir et sensibiliser les élèves d'une part, protéger les victimes et sanctionner les agresseurs d'autre part**. En effet, si la mixité des métiers et la progression sociale et professionnelle des femmes est indéniable, quoique trop lente, celles-ci semblent s'accompagner aussi d'un déni ou d'une espèce de cécité face à des situations de sexisme, voire de violences sexistes et sexuelles, qui -si elles sont minoritaires- n'en restent pas moins choquantes et inacceptables : un peu comme si nous cherchions collectivement à nous convaincre que l'égalité femmes-hommes était complètement acquise et les difficultés face au sexisme derrière nous !
- Nous nous permettons de les interpellier ici, les écoles d'ingénieur-e-s, tout comme l'ensemble des établissements d'études supérieures scientifiques ou non, pour qu'ils **se mobilisent plus activement**, en dénonçant les comportements sexistes, car on ne peut pas se contenter de « faire avec » au motif qu'ils seraient minoritaires.
- **La situation des écoles où les filles sont ultra-minoritaires (<10%) nous préoccupe particulièrement**, car la présence des femmes dans ces secteurs des sciences durs et du numérique est clé pour la croissance économique et l'adaptation à un monde divers et mixte par nature. Dans ces secteurs aussi les entreprises recrutent des ingénieures et peinent à les garder, car dans la vie professionnelle la situation des femmes ultra-minoritaires peut être difficile à vivre.
- La vigilance de chacun et chacune dans son environnement et son contexte nous paraît nécessaire.
- Femmes Ingénieurs membre d'IESF, en collaboration avec femmes et mathématiques, Femmes et Physique et Femmes & Sciences, toutes quatre représentantes des milieux scientifiques et techniques, se sont réunies pour rédiger 17 propositions pour les candidat.e.s à l'élection présidentielle, afin de garantir une amélioration de l'éducation des jeunes et aussi d'améliorer la mixité des métiers scientifiques et techniques, métiers encore trop asymétriques. C'est un début de réponse au constat de cette enquête.

#### Association Femmes Ingénieurs

Ingénieurs et Scientifiques de France (IESF-CNISF) 7 rue Lamennais, 75008 Paris Tél.: +33 (0)1 44 13 66 88 [www.femmes-ingenieurs.org](http://www.femmes-ingenieurs.org)

L'association regroupe des personnes morales et physiques diplômées d'écoles d'ingénieurs, des femmes scientifiques qui exercent ou ont exercé des métiers d'ingénieur, ainsi que des personnes morales, engagées sur ses objectifs:

- la promotion du métier d'ingénieur auprès des jeunes filles, dans le monde de l'éducation
- la promotion de la place des femmes ingénieures et scientifiques dans le monde du travail et les Conseils d'Administration.

